la base des herbages très-élevés, est recherchée de tous les ruminans. Elle produit un des meilleurs pâturages pour les moutons.

La Canche aquatique (*Aira aquatica*, Lin.). — Voy. *Pâturin canche* (*Poa airoïdes*, D. C.).

La Canche élevée (*Aira cæspitosa*, Lin.), vivace, qui est un peu plus feuillue que la précédente, forme un gazon assez épais sur les terrains ombragés; mais il lui faut de la fraîcheur. —Dans les clairières où elle réussit, elle est fort recherchée des vaches, et on lui a reconnu la propriété de repousser plus épaisse et de s'améliorer par l'effet du pâturage.

Fétuque (*Festuca*). Ce genre, qui se rapproche des poa ou pâturins, et des brômes, diffère des premiers par ses balles très-acérées, le plus souvent munies d'arêtes; et des seconds, parce que l'arête de la valve externe de la balle, lorsqu'elle existe, est aiguë et part du sommet. —Ce dernier caractère le distingue aussi du genre Aira.

La Fétuque des pres (*Festuca pratensis*, Lin.) (*fig.* 665), vivace, a des tiges qui s'élèvent parfois à plus d'un mètre.—La panicule est généralement peu considérable, et composée d'épillets plus volumineux que les suivans; ces épillets contiennent de sept à un plus grand nombre de fleurs.—Les valves des balles sont dépourvues d'arête. (*Voy.* les détails de la figure.

Fig. 665.



Cette plante, une des meilleures que l'on puisse employer pour l'ensemencement des prés bas, à cause de l'abondance et de la bonne qualité du fourrage qu'elle produit, n'a d'autre défaut que d'être un peu tardive; aussi a-t-on recommandé, avec raison, de ne l'associer qu'à des espèces de la seconde saison. — Semée seule, elle doit l'être à raison d'une cinquantaine de kilog. par hectare.

La Fétuque élevée (*Festuca elatior*, Lin.) (*fig.* 666), vivace s'élève davantage que la précédente; — ses feuilles sont plus larges et plus nombreuses encore; ses panicules plus amples, à épillets de grandeur moyenne; ces derniers contiennent un moindre nombre de fleurs. Les valves, membraneuses sur les bords, portent de courtes arêtes qui se brisent facilement, et disparaissent en grande partie dans les herbiers.

Cette espèce se rapproche beaucoup de celle qui précède, par ses qualités et ses inconvéniens. — Elle est cependant encore plus tardive et donne un foin un peu plus dur; mais, d'un autre côté, on a remarqué qu'elle est plus durable et sensiblement plus productive. En somme, il faut la regarder comme une des graminées les plus utiles pour concourir à la formation des prairies permanentes.— Elle croît naturellement sur les pâturages montagneux, et réussit cependant fort bien dans les plaines fraîches et abritées, et dans des terrains de diverses natures.

Fig 666.



La Fétuque ovine (*Festuca ovina*, Lin.), *grande fétuque ovine, fétuque rouge* (*fig.* 667), vivace, a été souvent confondue avec l'espèce suivante, dont elle diffère cependant plus encore par ses qualités que par ses caractères botaniques. — Elle a les feuilles plus longues et plus larges; — les panicules plus volumineuses; — les balles portent des arêtes visibles à l'œil. (*Voy.* les détails de la figure.)

Fig. 667.



« Cette espèce, signalée par Linné comme une plante par excellence pour la nourriture des moutons, a failli plus tard perdre entièrement cette réputation, parce que les botanistes lui avaient réuni, à titre de variété, une plante fort voisine d'elle, mais qui est réellement une espèce distincte et que les moutons ne mangent pas. C'est sur cette dernière qu'avaient porté très-généralement les essais de culture, et de là étaient nées les préventions défavorables. Une observation faite en 1826, ayant reproduit les doutes avec plus de force qu'auparavant, j'ai fait de nouvelles recherches pour les éclaircir, et, avec l'aide principalement de M. J. Lindley, botaniste très-exact, qui a bien voulu faire pour moi, dans l'herbier de Linné, les confrontations nécessaires, je suis parvenu à connaître que, non seulement notre fétuque ne se rapportait pas à l'échantillon de celle de Linné,